

À Tokyo, mardi, j'ai suggéré que nous examinions les applications partielles possibles à la région du Pacifique Nord de l'expérience récente et fructueuse de l'Europe qui consiste à établir des mesures destinées à accroître la confiance et la sécurité. Je ne veux pas dire que le même type d'arrangement convient à l'Asie du Sud-Est, mais je crois que le moment est propice à l'examen de nouveaux moyens d'établir la confiance et d'atténuer les tensions dans cette région également.

Le noyau à partir duquel se constituera une communauté du Pacifique sera l'ASEAN, l'organisation régionale qui connaît le plus de succès au monde dans sa catégorie. L'un des attraits qu'elle présente pour des nations qui ne font pas partie des membres auxquels elle s'adresse est la possibilité d'établir un dialogue entre partenaires, ce qui permet à des pays comme le Canada de jouir de relations reposant sur la confiance dans les débats sur les grandes questions internationales.

Ces réunions de dialogue sont précieuses pour nous, afin d'améliorer nos propres relations avec les nations participantes et de renforcer nos réseaux d'interdépendance. Elles permettent aux ministres de discuter de manière directe, franche et informelle, d'échanger leurs points de vue et d'accroître la compréhension - première étape de tout processus de coopération. À l'occasion de ces rencontres, j'ai trouvé énormément de bonne volonté et un très grand désir de combler les différences qui nous séparent. J'ai également constaté que, malgré ces différences, les douze nations qui constituent nos interlocuteurs ont pour l'essentiel les mêmes conceptions et les mêmes orientations; que ce soit à l'égard de politiques économiques basées sur le marché; à l'égard des systèmes démocratiques de gouvernement, ou pour trouver des solutions aux problèmes communs grâce à une action concertée.

Je pense que le processus et les méthodes de consultation mis au point dans le cadre du dialogue institué par l'ASEAN offrent un modèle pour améliorer et élargir encore la coopération au sein de la région Asie-Pacifique. Je me demande s'il est possible de trouver un moyen d'appliquer ces mêmes méthodes et attitudes afin d'étendre le dialogue à d'autres nations de l'Asie-Pacifique.

Ce à quoi je songe, c'est à la création de ce que j'appellerais un "troisième cercle de coopération". Il serait construit sur le modèle de ce que nous connaissons avec le dialogue déjà instauré: les ministres de l'ASEAN se rencontrent lors de leurs réunions ministérielles annuelles; c'est le premier cercle. Des partenaires au dialogue se joignent à eux pour des consultations informelles sur un vaste éventail de questions politiques et économiques au sein du forum qu'est la CPM; c'est le deuxième cercle.